

LE SOLEIL, JEUDI, 8 DÉC. 2005 PAGE A-5

Le Bloc revient à la charge pour sauver le chantier de la Davie

MARC SAINT-PIERRE

MStPierre@lesoleil.com

Des condos, le député bloquiste de Lévis-Bellechasse, Réal Lapierre, ne veut pas en voir même en peinture sur l'emplacement des Industries Davie. Ce qu'il a en tête, c'est plutôt que le milieu resserre les rangs pour créer les conditions favorables à la relance du grand chantier maritime.

«Le momentum est là», a affirmé M. Lapierre, à l'occasion d'un entretien accordé aux médias sur ses priorités, à ses locaux de campagne, à Lévis, hier.

L'agriculture et notamment la gestion de l'offre occupent une grande place dans les préoccupations de M. Lapierre, et aussi les secteurs en difficultés comme le textile ou le meuble, par exemple.

C'est toutefois dès maintenant qu'il entend battre le fer du chantier en faillite, où le syndic en est à vendre les petits outils. Le député de Lévis-Bellechasse a effectivement confirmé qu'il a lancé des invitations pour la tenue d'une réunion de concertation, dès lundi, qui regroupera entre autres la mairesse de Lévis, Danielle Roy-Marinelli, des représentants de la Chambre de commer-

ce, de la Société de développement économique, du Syndicat des travailleurs du chantier naval, du syndic et vraisemblablement du bureau de la députée-ministre Carole Théberge.

CONJONCTURE FAVORABLE

Une conjoncture favorable à une remise à flot, le député sortant la perçoit notamment dans la récente ouverture démontrée par les travailleurs du chantier de revoir à la baisse leurs conditions de travail, d'accepter une réduction de 25 % de leurs conditions salariales notamment. Il l'identifie également dans l'intérêt démontré par plusieurs groupes québécois d'acquiescer l'entreprise de construction de navires.

De l'avis de Réal Lapierre, il y a aussi lieu de compter comme condition opportune que la flotte marchande a fortement besoin d'être renouvelée. Et que les navires, le moyen de transport le plus écologique qui soit, s'inscrivent dans les objectifs de Kyoto.

Quant à un effort financier des gouvernements qui ouvrirait la voie à un nouveau départ, le député bloquiste n'y voit rien d'inconcevable. «Il y a des programmes existants qui pourront aider le chantier à renaître, a-t-il souligné.

«La réunion de lundi sera une rencontre de débroussaillage. Il s'agit de préparer le plan de bataille. Ce à quoi je pense ensuite, c'est à la mise sur pied d'un comité restreint. Et que des clins d'œil soient faits aux investisseurs potentiels», a précisé M. Lapierre.

LE CONSERVATEUR

Le candidat du Parti conservateur du Canada, qui vient d'être confirmé comme porte-couleurs, Steven Blainey, a lui aussi constaté que des investisseurs reluquent le chantier. Mais l'effort de son vis-à-vis du Bloc est du déjà-vu dans son esprit, ne serait-ce que l'ancien député Antoine Dubé s'était naguère engagé dans une démarche similaire.

«Il faut une politique maritime», a noté M. Blainey, faisant allusion à la démarche de M. Dubé.

«Mais dans quatre ans, M. Lapierre nous fera la même promesse», a-t-il ajouté, notant que le Bloc ne peut donner que ce que son rôle d'opposition lui permet.

De l'avis de M. Blainey, les Québécois méritent mieux que d'être représentés à partir des banquettes de l'opposition.